



# SCAPIN OU LA VRAIE VIE DE GENNARO COSTAGLIOLA

de François Douan  
idée originale, mise en scène et scénographie de Kristian Frédéric  
avec Jacques Nouard

« Il y a du Jean Gabin dans la prestation râblée de Jacques Nouard, sur son ponton, façon « Un singe en hiver » d'Henri Verneuil, à évoquer une vie rêvée, puis fracassée, les regrets autant que les remords, dans le manque de ceux-là, qui viendraient vous prendre par l'épaule, et vous dire « ce qui est bien avec toi, c'est que tout finit par s'arranger ». (.../...) Le spectacle est vif et chaleureux, et l'humilité de Gennaro procure également le plaisir de renouer avec une essence authentique du théâtre. »

Ramuntxo Garbisu - Eklektika

« Tel Don Quichotte auquel il réfère, vivant ses rêves plutôt que rêvant sa vie, récusant Scapin, revenu de tout et de son voyage vers la mère et mère patrie, après un parcours initiatique et ascétique, Gennaro répare donc des filets mais aura restauré, fil à fil d'un long discours, sa vie : derrière le personnage, il y avait une personne et la personnalité de l'acteur, la force, la prouesse d'une heure et demie de texte à la texture, au maillage serré, est telle qu'il donne une densité humaine confondante à cet être de fiction sous le héros de théâtre. »

Benito Pelegrin - Marseille

« Dans ce voyage, fuite, échappatoire, « scapinade » par essence, se dessine un tableau du monde, mais aussi un art poétique, qui entraîne notre Scapin/Gennaro dans un ultime envol, laissant derrière lui le livre de Cervantès. Pour incarner ce personnage multiple, Jacques Nouard, dans les costumes de Marilène Bastien, superbe de vérité, convoque les acteurs de la grande époque des Gabin, Harry Baur, Michel Simon, Vanel... dans un jeu d'une époustouflante justesse. Il habite la scène, étroite jetée de bois, avec une maestria qui lui accorde la taille d'un monde, baigné dans les subtiles lumières de Yannick Anche, clair-obscur de Rembrandt, crudités des Mangeurs de pommes de terre d'un Van Gogh. Le tout est subtilement patiné, dans une création sonore (Hervé Rigaud) qui, avec délicatesse, crée cadre et situation temporelle. Un petit bijou, magistralement orchestré dont on peut retrouver le texte publié aux éditions Lézards Qui Bougent. »

Maryvonne Colombani - Zibeline

---

Texte de François Douan  
Idée originale, mise en scène et scénographie  
de Kristian Frédéric  
Avec Jacques Nouard

---

# SCAPIN OU LA VRAIE VIE DE GENNARO COSTAGLIOLA



Entre éléments inspirés des célèbres Fourberies de Scapin de Molière, portraits fictifs de l'existence de ce personnage connu comme le loup blanc de la Commedia dell'arte et véracité historique, François Douan crée, avec ce monologue, un jeu de miroir qui nous renvoie à notre propre existence, nos préjugés les plus ancrés et ces moments où nous n'avons jamais cessé de fuir.

Ici Scapin n'a rien perdu de son caractère, de sa fourberie, de sa célèbre truculence mais son destin le rattrape et là où il pensait ramender paisiblement les filets d'une vie consommée à toute vitesse, sans daigner un instant se retourner, il devra faire face aux vagues d'un passé qui le submerge.

Kristian Frédéric

**Production :** Cie Lézards Qui Bougent les Hauts de Bayonne, la Scène nationale du Sud-Aquitain, Babel 64

**Avec le soutien financier de :** la Ville de Bayonne, la Ville d'Anglet, du Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, du Conseil Régional d'Aquitaine, du Gip-Dsu de l'Agglomération Bayonnaise, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, de l'Office Artistique de la Région Aquitaine, Patronage du Ministère de la ville, de la jeunesse et des sports, l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord.

**Soutenu par** l'Office Public de l'Habitat de Bayonne, la Semaine du Pays Basque, la Dépêche du Midi du Lot et Garonne.

**Résidence de création** à l'Espace culturel et artistique Mendi Zolan à Hendaye.



Auteur	François Douan
Idée originale, mise en scène, scénographie	Kristian Frédéric
Gennaro Costagliola dit Scapin	Jacques Nouard
Coaching comédien	François Douan
Création lumières	Yannick Anche
Création sonore	Hervé Rigaud
Création costumes	Marilène Bastien
Patines du décor	Olivier Proulx
Assistante patine	Margot Czapracki
Création d'accessoires	Catherine Chrisodoulos
	Jean-Paul Guimbretière
	Marylène Lucas
	Olivier Proulx
	Anne-Marie Subias
Construction du décor	Les élèves du Lycée Maritime de Ciboure
Création coiffure	Nicolas Brun
	Les élèves du Lycée Le Guichot de Bayonne
Régie lumière et régisseur général	Yannick Anche
Régie plateau	Stéphane Guernouz
Diffusion	Lucile Labonne
	Céline Berdalle
Graphiste	Sophie Darricau
Photographe	Jean-Paul Guimbretière



## Reprise et tournée 2017...

Du 23 au 28 Janvier  
Du 30 janvier au 04 février  
Du 06 au 11 février

Reprise à Anglet (64)  
St Martin d'Hères L'Heure Bleue (38)  
Création dans les quartiers de St Martin d'Hères  
Avec les habitants et toute l'équipe artistique de la Cie

## TOURNÉE 2016 18 VILLES POUR 60 REPRÉSENTATIONS

25/01-06/02	Bayonne (64)
08/02-11/02	Hendaye (64)
23/02-27/02	Marseille (13)
29/02-01/03	Avignon (84)
02/03	Divonne-les-Bains (01)
07/03-09/03	St Jean De Luz (64)
11/03-12/03	Fumel (47)
04/04-05/04	Le Bouscat (33)
08/04	Thenon (24)
25/04	Terrasson (24)
26/04	Excideuil (24)
28/04	Sarlat (24)
29/04	Vélines (24)
09/05	Margencel (74)
10/05	Evian (74)
11/05	Bellevaux (74)
12/05-13/05	Thonon-les-Bains (74)
14/05	Excenevex (74)

[www.lavraieviede.com](http://www.lavraieviede.com)





# Des tréteaux pour l'aider à franchir le Styx

Cela fait quelques jours que la création a franchi la barre du port où elle se préparait à l'abri des regards. Elle s'est offerte au public bayonnais, embarcation fragile, elle a essayé de faire voyager et d'émouvoir les spectateurs venus découvrir la véritable identité de ce personnage mythique du théâtre. Et la rencontre a eu lieu. Les générations différentes présentes dans la salle, ont toutes, à un endroit ou l'autre, été happées par l'histoire de cet homme déraciné.

Certains même, lors de bords de scène, ont fait un parallèle avec l'actualité des réfugiés qui franchissent actuellement la Méditerranée pour essayer de s'en sortir et se confrontent très souvent à la peur. Gennaro ne dit-il pas à un moment dans le spectacle : « En temps d'incertitude ou de péril, ce qui vient de la mer n'est jamais bienvenu. Nous accostions clandestinement pour des ravitaillements furtifs. Et nous repartions avant de nous faire remarquer, essayant d'aller plus loin, craignant de ne plus jamais pouvoir nous poser à terre. Tout ce temps, je me répétais : je sauve ma famille !... Je sauve ma famille ! ... Une nuit de tempête, nous nous sommes écrasés sur le môle du port de Tarragone. J'ai pensé : « Maintenant, nous serons tranquilles !... ».

Je repense, alors, à ce qui m'a poussé à engendrer un tel projet en proposant à François Douan d'écrire cette histoire. Je me dis que, pour moi aussi, ce spectacle est une découverte ou plutôt une re-découverte... D'abord, ce besoin incessant qui me taraudait, de raconter cette histoire datée, d'aborder le XVIIème siècle, de faire un retour en arrière pour peut-être encore mieux questionner le présent.

Je sentais cette aspiration qui gagnait aussi ma réalisation scénographique : ce sera un ponton, dans le port de Naples, nous y serons totalement, comme dans un film, mieux nous plonger dans cette époque pour mieux décortiquer l'âme humaine.

Alors, j'ai dessiné, trouvé les couleurs, demandé à Marilène Bastien de réaliser le costume, à Olivier Proulx de m'accompagner dans les patines du décor, à Hervé Rigaud de composer une partition musicale comme si nous étions au cinéma et à Yannick Anche de travailler la lumière comme certains maîtres de la peinture du XVIème siècle et notamment Jan Brueghel l'Ancien et Pierre Paul Rubens. Et comme le dit Gennaro dans la pièce en parlant d'Amsterdam « Moi, l'errant, le nomade depuis toutes ces années, je songe à creuser ici un trou, à m'enraciner ici », je sentais le besoin infini de m'enraciner dans cette époque et cette luminosité ; moi qui sans cesse franchis les frontières pour découvrir des artistes contemporains, qui suis passionné par Anish Kapoor, bouleversé par Nan Goldin et tant d'autres artistes actuels ; me voilà en train de m'enraciner dans une époque que je pensais si lointaine de mes prérogatives. Et pourtant...

En travaillant ainsi j'ai redécouvert l'essentiel du théâtre : un texte, un comédien et des tréteaux pour l'aider à franchir le Styx. J'ai retrouvé la matrice de ma formation, comme si mes maîtres venaient à nouveau me chuchoter à l'oreille, me rappelant mes fondamentaux et m'aidant à retrouver des gestes que je croyais perdus. Moi qui n'avais cesse de questionner sur un plateau les nouvelles formes technologiques et numériques, me voilà à nouveau dans l'atelier où les toiles, les châssis, les couleurs primaires jonchent le sol. Je retrouve mon Baume de Térébenthine de Venise qui m'a permis de réaliser des superpositions. Me voilà à nouveau dans l'antre de la création : mes pinceaux et mes brosses se sont employés à trouver la facture de cette œuvre.

Et la magie a pris forme. D'abord, j'ai affirmé mes choix artistiques en m'entourant d'une équipe hors norme. J'ai regardé de près, de très près le chanteur Jacques Nouard. J'ai senti en lui la générosité des grands acteurs. J'ai compris que malgré le peu d'habitude qu'il avait du plateau de théâtre, je devais l'embarquer dans cette aventure. Et les couleurs ont explosé, faisant au détour d'un passage revivre Gabin, De Funès, Vanel, Harry Baur et tant d'autres immenses comédiens qui ont bercé ma jeunesse et qui demeurent en moi.

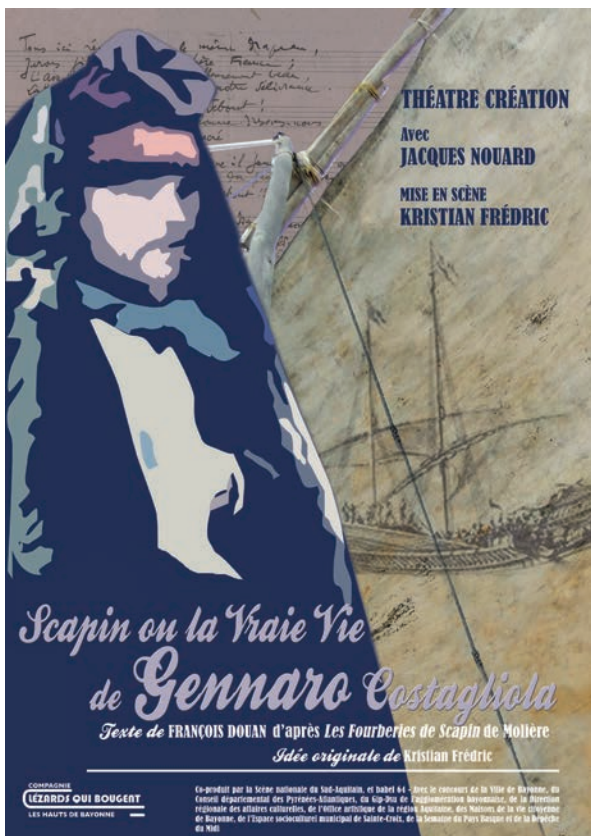
« Si vous entendiez les fantômes ! Ils sont tous là ! Et ce soir, leurs voix m'encouragent, m'éveillent !... » dit Scapin dans la pièce.

Mais surtout, c'est Jacques Nouard qui éclabousse la scène de sa grande générosité et qui nous prouve par son travail acharné que, ce qui compte le plus sur un plateau de théâtre, c'est l'engagement et le plaisir de communiquer aux autres la poésie d'une langue et les émotions d'un texte, avec une indéfectible sincérité.

Et je ne peux en écrivant ces lignes et en pensant à Jacques, que citer Alberto Giacometti (quand je vous disais que ce spectacle me ramenait à mes fondamentaux) qui disait que « la grande aventure, c'est de voir surgir quelque chose d'inconnu, chaque jour, dans le même visage. C'est le plus grand que tous les voyages autour du monde ».

J'espère très sincèrement, qu'ensemble nous pourrons offrir la grande aventure aux plus grand nombre de spectateurs.

Kristian Frédéric  
Bayonne, le 2 février 2016



# CONTACT

Cie Lézards Qui Bougent les Hauts de Bayonne  
6 ter avenue de Jouandin - BP 710 - 64100 Bayonne  
05 59 50 36 60

Kristian Frédéric - Directeur artistique - kristianfredric2@outlook.fr  
Lucile Labonne - Diffusion - diffusion@lezardsquibougent.com  
Céline Berdalle - Secrétariat - secretariat@lezardsquibougent.com

[www.lezardsquibougent.com](http://www.lezardsquibougent.com)

Photos©Jean-Paul Guimbretière  
SD - Studio de graphisme Factory 64